

# La Cité internationale de la langue française

Ce joli château Renaissance à Villers-Cotterêts, en terre picarde, à 80 kilomètres de Paris, est devenu un lieu dédié à la langue française. Présentation en deux mots. Par Claire Laurent

## L'événement !



### UN FESTIVAL

Toute l'année, la Cité programme diverses manifestations : des concerts, ateliers et expositions (la chanson française sera notamment à l'honneur en juin). Dans le cadre de la Semaine de la langue française, du 18 au 24 mars, l'établissement s'associe à divers lieux du Valois et du Compiégnois, à la seconde édition du festival Paroles, dédié à l'oralité. Dans la Cité elle-même : *La Chambre d'eaux*, fable féministe en langue des signes et danse séduira le jeune public (le 22 mars à 19 h) ; Les Odyssées de la parole, un minifestival, explorera un thème de société (le 23 à partir de 10 h) et le groupe mythique Les Nègresses vertes se produira à l'auditorium (le 23 à 20 h 30). [festival-paroles.fr](http://festival-paroles.fr) et [cite-langue-francaise.fr](http://cite-langue-francaise.fr)



La cour des Offices. À droite : une des salles d'exposition permanente, interactive. Ici, on a le droit de toucher à tous les boutons !



**J**adis simple résidence de chasse de François I<sup>er</sup> arrimée à la forêt de Retz, dans l'Aisne, cette demeure royale sera transformée en caserne, puis en maison de retraite avant d'être abandonnée. Par la volonté d'Emmanuel Macron, c'est maintenant une Cité de la langue française ultramoderne qui a ouvert ses portes au mois d'octobre dernier, restaurée de main de maître par le Centre des monuments nationaux.

### Un ciel suspendu dans la cour

Venant de la ville, derrière les hauts murs, passé l'imposant fronton portant encore l'inscription « Maison de retraite du département de la Seine », le visiteur traverse la vaste cour des Offices – un

espace de verdure où se tiendront de grandes manifestations culturelles. Il se retrouve sous une étonnante verrière contemporaine qui recouvre l'ancienne cour du Jeu de paume. On accède ici à la billetterie, au café, à la librairie, au parcours d'exposition. Un ciel de 100 mots, choisis par les habitants et s'illuminant la nuit, est suspendu à dix mètres de haut : de « A » comme « abécédaire » à « Z » comme « ziboulateur », en passant par « baratin », « divulgâcher », « charabia », « motamoter », « palindrome »...

La première salle de visite donne un aperçu de l'histoire des lieux. Nous sommes ici au cœur de terres littéraires. Le Cotterézien Alexandre Dumas y est né, Jean Racine, Paul et Camille Claudel, Jean de La Fontaine, Jean-Jacques Rousseau ont vécu à quelques dizaines de kilomètres. Un bel éventail ! Au XVI<sup>e</sup> siècle, François I<sup>er</sup>

commande à Philibert Delorme, l'architecte de la couronne, une résidence de chasse sur les bases d'un ancien château. C'est un lieu de plaisirs et de fêtes où passent princes et artistes. Mais surtout, le roi signe ici – on ne sait où exactement – la fameuse ordonnance d'août 1539, présentée dans une des salles, stipulant que le français doit remplacer le latin dans les documents administratifs.

### Murs de lettres et mots mêlés

Délaissée par la monarchie et la République, la bâtisse était insalubre. C'est maintenant un laboratoire de la francophonie, qui englobe 321 millions de locuteurs dans le monde. À travers quinze salles et trois sections, le

### PORTRAIT EXPRESS

#### FRANÇOIS I<sup>ER</sup>, LE RAFFINÉ



Né en 1494 à Cognac (Charente), ce roi a régné durant trente-deux ans, de son sacre, en 1515, à sa mort, en 1547. Héritier de la dynastie des Valois, il grandit à Amboise et contribue à diffuser les idées

issues de la Renaissance italienne. Protecteur des arts et des lettres, avide de gloire, instruit et humaniste, il fait bâtir des palais somptueux (Chambord, Fontainebleau, Saint-Germain-en Laye) où il fait venir de nombreux artistes italiens, dont Léonard de Vinci, qui serait mort dans ses bras. Il surnomme le château de Villers-Cotterêts « Mon Plaisir ». Tout un programme !

### LE MONUMENT EN DATES

**1532**  
Début des travaux.

**1556**  
Achèvement du château avec le pavillon de l'Auditoire.

**1767**  
Construction du Jeu de paume.

**1790**  
Le château est saisi comme bien national.

**1862**  
Classé monument historique (il sera rayé puis de nouveau inscrit en 1927).

**1889**  
Installation d'une maison de retraite.

**2020**  
Le chantier de restauration est lancé.